

Janvier février 2009

Numéro 5



T'as loupé ce fait ?

Mythes de Gerde

Des membres d'ETA ont été arrêtés récemment dans un village des Hautes-Pyrénées. Le groupe d'intervention anti-terroriste de la gendarmerie avait amputé l'école à proximité de la mairie pour y installer son QG dans les salles annexes. La clique traquée ainsi depuis plusieurs mois, était sous surveillance. Leur arrestation en pleine nuit a brisé la tranquillité du village au cri d'un « Pétons l'État ! » clamé par le chef de la bande.

Rites de brèves

Fouille dans les cours à Marcillac

La tranquille bourgade du Gers connue pour son célèbre festival de jazz estival a été le théâtre d'un spectaculaire contrôle antidrogue dans le collège du village. Et ces fouilles auraient choqué les jeunes notamment des filles qui se plaignent de gestes déplacés. Les parents d'élèves ont trouvé que cette fois les « keufs » se sont un peu trop mouillés dans cette affaire.

Groupe de chroniqueurs

L'amour des bancs

Un peu de douceur dans ce monde ahurissant. La Saint-Valentin est propice à bien des occasions pour les foules miévruses. Focalisons-nous sur un jeune étudiant, Robin, qui adore l'amour : « J'ai flashé sur Laurence, ma voisine de cours que je connais depuis peu. Je trouve que cette petite caille se débrouille bien dans la vie et je vais me jeter à l'eau ce soir ». Espérons qu'il ne s'y râpe pas le pif.

Feu de paille dans la finance

Vers une drôle de crise pour les populations ?

Des chutes libres comme ça, on n'en avait pas vu depuis 1929. Partout on s'indigne : comment les patrons ont-ils pu avaler autant de fric sans être tracassés ? Dans cette baisse généralisée, ce sont principalement les banquiers qui sont visés. Tout est parti des Etats-Unis où beaucoup de « petites gens » ont acheté des maisons malgré leurs faibles revenus. Mais du jour au lendemain, les banquiers n'ont plus respecté les taux promis et les acheteurs se sont aperçus que leurs mensualités n'étaient plus décentes. Les banquiers ont bien tenté de brader mais ils n'ont pas réussi à se faire payer ; alors les bailleurs ont dû effectuer des saisies en masse. Les flux de cash massifs issus de la dérégulation du marché subissent ainsi logiquement le revers de la médaille de cette prise de risques inconsidérée.

Les bourses ont-elles touché le fond ? Enquête

Octobre 2008 : Lehman Brothers, la 4^{ème} banque américaine voit sa côte s'effondrer suite aux *subprimes* américains et doit déposer le bilan. Du coup tout s'écroule jusqu'en Europe comme dans un jeu de dominos ! On croyait les banquiers finan-

cés, voilà qu'ils se pillent ! Et en France, on constate qu'en dégringolant, le CAC dévoile de grosses brouilles !

Les petits porteurs qui prétendaient avant la secousse « J'ai une grosse côte, ne vous bilez pas ! » se demandent mainte-



nant si la rente a une fonction effective. Et les faits montrent que les rentes fondent comme neige au soleil. Des chroniqueurs montent dans l'aigu et même s'ils sont fâchés avec les maths, ils se déchaînent. A la Caisse d'Epargne, on frôle l'abysse aux courtiers tandis que l'agent de change fait le boursier. Quant aux particuliers, il ne faut pas qu'ils pensent s'endetter : les conseillers financiers qui disposent de bien des thunes pour leurs pires luttes sont appelés à maîtriser la côte des fonds. Même dans les assurances, on est obligé de freiner les polices.

L'effondrement monétaire international n'est cependant pas néfaste pour tout le monde : avec cette chute de gains déroutante, certains profiteurs ne pensent qu'à la baisse pour pouvoir licencier massivement, notamment dans le secteur automobile comme par exemple *General Motors*.

La réaction des Etats : ramener la paix à travers la matière fiscale

Contraints de financer pour ne pas se retrouver acculés, les Etats ont voulu sauver le capitalisme coûte que coûte. Mais à Bruxelles, les dirigeants ont constaté de grosses divergences sur l'affaire et craignent à présent les annonces truquées. Le Commissaire Européen, comme d'autres hommes, se sent perdu dans la B.E.R.D. En France, le gouvernement révisé et veut stimuler les actions, il insiste pour que les banquiers leur accordent plein de millions qui sont bienvenus. Ces derniers, tout heureux d'être aidés bénissent le pèze désormais.

Alors que penser de ces plans de relance : reculer pour mieux sauter ? En tout cas au vu des sommes engagées, on se rend compte de l'importance de la maîtrise des maths dans de telles offres. Cependant, l'opinion publique se demande où l'Etat déclaré en faillite va chercher tous ces deniers et beaucoup doutent que la dette du débit soit résorbée...

Pour recevoir nos publications ou pour y participer, n'hésitez pas à vous brancher sur lien :

amicaleduson.free.fr